

Bilan semestriel 2021 sur les marchés des capitaux

Brent Joyce, CFA
Stratège en placements
Placements Mackenzie

Justin Truong, CFA
Directeur, Stratégies de placement
Placements Mackenzie

Depuis le début de l'année 2021 : Tour d'horizon du marché

Indices boursiers régionaux	Niveau de l'indice		Depuis le début de l'année 2021		Rendement total 2020
	31 déc. 2020	30 juin 2021	Rendement du cours	Rendement total	
S&P/TSX	17 433	20 166	15,7 %	17,3 %	5,6 %
S&P/TSX des titres à petite cap.	655	778	18,7 %	19,8 %	12,9 %
Dow Jones Industriel	30 606	34 503	12,7 %	13,8 %	9,7 %
S&P 500	3 756	4 298	14,4 %	15,2 %	18,4 %
Russell 2000	1 975	2 311	17,0 %	17,5 %	19,9 %
Nasdaq	12 888	14 504	12,5 %	12,9 %	45,1 %
MSCI Monde Tous pays	646	720	11,4 %	12,5 %	16,9 %
MSCI Europe	132	150	13,6 %	15,8 %	-2,8 %
MSCI EAEO	2 148	2 305	7,3 %	9,2 %	8,4 %
MSCI Marchés émergents	1 291	1 375	6,5 %	7,4 %	18,8 %

Indices des titres à revenu fixe	Niveau de l'indice		Depuis le début de l'année 2021 rend. total	Rendement total 2020
	31 déc. 2020	30 juin 2021		
Indice obligataire universel FTSE Canada	1 221	1 179	-3,5 %	8,7 %
Indice obligataire de sociétés FTSE Canada	1 397	1 365	-2,3 %	8,7 %
Bloomberg Canada High Yield	158	165	4,5 %	7,2 %

Devises	31 déc. 2020	30 juin 2021	Variation en %
CAD/USD	0,79	0,81	2,7 %
CAD/EUR	0,64	0,68	5,8 %
EUR/USD	1,22	1,19	-2,9 %
GBP/USD	1,37	1,38	1,2 %
USD/JPY	103,25	111,11	7,6 %

Rendements obligataires	31 déc. 2020	30 juin 2021	Var. pb
Gouv. du Canada à 10 ans	0,68 %	1,39 %	71
Bons du Trésor américain à 10 ans	0,91 %	1,47 %	55
Gouv. de l'Allemagne à 10 ans	(0,57) %	(0,21) %	36
Gouv. du Japon à 10 ans	0,02 %	0,06 %	4
Gouv. du Canada à 30 ans	1,21 %	1,84 %	63
Bons du Trésor américain à 30 ans	1,64 %	2,09 %	44

Produits de base	31 déc. 2020	30 juin 2021	Variation en %
Or \$ US l'once	1 898	1 770	-6,8 %
Pétrole \$ US le baril	49	73	51,4 %

Source : Bloomberg. Les rendements des indices sont présentés en monnaie locale. *Le rendement total correspond au rendement du cours majoré du réinvestissement des dividendes. Tous les chiffres figurant dans le texte constituent des rendements du cours seulement, en monnaie locale, à moins d'indication contraire.



MACKENZIE

Placements

La guérison est entamée

L'année a commencé avec de grands espoirs et des attentes encore plus élevées. Alors que les vaccins ont été déployés à l'échelle mondiale, une poignée de pays (notamment les É.-U. et le R.-U.) a pris de l'avance sur les campagnes défailtantes du Canada, de l'Europe et de certaines parties de l'Asie, alors que le monde moins développé a connu une hausse fulgurante des cas de virus. Stimulés par le succès des vaccins aux É.-U. et au R.-U. et prévoyant une réussite similaire partout dans le monde dans des délais raisonnables, les marchés boursiers sont montés en flèche vers de nouveaux sommets, nombre d'entre eux affichant des gains semestriels se situant autour de 15 %. Les taux obligataires ont fortement progressé, tenant rapidement compte de l'étendue de la reprise économique mondiale, parallèlement à des attentes envers une inflation plus élevée, quoique dans une optique qu'elle sera transitoire. La vitesse et l'ampleur de la variation des taux des obligations d'État pendant le premier trimestre se sont traduites par les pires pertes trimestrielles jamais inscrites pour les investisseurs obligataires canadiens avant de connaître un certain répit au deuxième trimestre alors que les taux ont légèrement reculé. Les écarts de crédit se sont resserrés, adoucissant le choc sur les titres de créance de qualité investissement et les obligations à rendement élevé, ces dernières ayant réussi à dégager un rendement convenable d'environ 5 %. L'émergence de variants préoccupants n'a que peu touché la progression des rendements boursiers et obligataires. Les marchés des capitaux ont mis tous leurs espoirs dans le maintien de l'efficacité des vaccins, et dans le fait que le renouvellement des confinements (particulièrement en Europe et au Canada) ne donnerait lieu qu'à un retard, et non une débâcle – pour le moment (croisons nos doigts), les marchés semblent bien s'en tirer.

Les cours boursiers ont reçu tout le soutien nécessaire pendant cette période d'incertitude liée au virus, aux variants et au déploiement des vaccins. Les banques centrales de partout dans le monde se sont engagées à assurer que l'argent facile continuerait d'affluer. Les dépenses refoolées des entreprises et des consommateurs ont affiché des signes de libération dans des zones en avance sur l'échéancier des réouvertures (particulièrement en Chine et aux É.-U.). Pendant ce temps, les bénéfices des sociétés au sein d'un large éventail de secteurs ont pulvérisé les attentes, conférant aux actions une sensation d'invincibilité. Les mesures gouvernementales déployées pour aider les entreprises et les ménages à traverser la pandémie semblent avoir fonctionné (sans égard ou presque à l'ampleur de l'addition). Les sociétés ayant bénéficié du contexte de travail, de loisirs et de confinement à la maison sortent de la pandémie en étant plus robustes et optimistes quant au fait que leurs activités connaîtront des avantages durables découlant d'un changement permanent ou d'une accélération du comportement des consommateurs. Pour nombre des sociétés les plus touchées (transporteurs aériens, hôtels, location de voiture et hébergement), déjà, le simple fait de réussir à survivre a constitué une belle surprise. Puis s'est produit le commerce de la réouverture, alors que les cours boursiers ont amorcé une remontée depuis leurs creux dans un contexte de signes qu'une fois la réouverture permise, un redressement solide des loisirs et de l'hébergement suivrait (du moins pendant un certain temps) alors que le public reviendrait avec ferveur afin de compenser le temps perdu.

Inondés de liquidités, les marchés boursiers ont semblé être en état d'euphorie. Il y a eu quelques indicateurs que l'humeur envers les actions était à un niveau élevé (et c'est un euphémisme). Le paysage des marchés financiers est également en évolution. Des plateformes de négociation sans commission sont disponibles dans la paume de la main, et l'utilisation d'instruments complexes de négociation comme des options et des ventes à découvert par un large éventail d'investisseurs est en hausse. Les médias sociaux offrent des didacticiels impromptus animés par de nouveaux « experts ». Ces thèmes ont fait en sorte que des termes comme Sociétés d'acquisition à vocation spécifique (SAVS), cryptomonnaies et actions-mêmes, connues sous le nom BANG (BlackBerry, AMC Entertainment, Nokia et GameStop) font maintenant partie du langage quotidien. Les médias (étant peut-être en mal de sensations depuis que Washington DC est devenue un peu moins excitante) ont alimenté les braises.

Les SAVS ont réuni d'importants capitaux (avec des célébrités se joignant au mouvement), et les cours boursiers ont augmenté puis reculé à mesure qu'elles ont perdu de leur lustre.

Les cryptomonnaies ont emprunté une voie semblable, initialement stimulées par une certaine reconnaissance et une validation hautement médiatisée par Tesla, Blackrock, BNY Mellon et Mastercard, avant que certains de ces joueurs (Elon Musk) ne leur coupent l'herbe sous le pied sur les médias sociaux. Les banques centrales et les organismes de réglementation en ont rajouté, la Chine imposant des contraintes, et les représentants américains et européens citant le blanchiment d'argent, le trafic de drogues et le terrorisme pour justifier une réglementation.



MACKENZIE

Placements

Rien dans ce qui précède n'a connu une volatilité plus spectaculaire que l'engouement pour les actions-mêmes/BANG alimenté par Reddit. Ces entreprises, dont la fortune semble être remise en question, ont pris des allures de combat entre David et Goliath. Ces actions fortement vendues à découvert ont été dénichées par une communauté de participants ordinaires au marché, certains assez perspicaces pour savoir ce que peut faire une liquidation forcée si la pression exercée est suffisamment forte (les vendeurs à découvert sont confrontés à des perspectives théoriques de pertes illimitées). Les cours des actions ont connu une volatilité en dents de scie se mesurant par des variations de centaines et de milliers de points de pourcentage. À un certain moment, les actions d'AMC étaient en hausse de 2 800 % en cumul annuel, et celles de GameStop, de 1 700 %.

Au sein des nombreux récits entourant ces incidents se retrouve l'idée, à laquelle nous ne souscrivons absolument pas, que les marchés financiers ne sont rien de plus que des casinos de luxe. Alors que la participation aux uns comme aux autres comporte le risque de perdre de l'argent, contrairement aux casinos, les marchés financiers apportent une contribution précieuse à la société — ils facilitent le capitalisme. Le capitalisme donne lieu à l'innovation. L'innovation améliore nos vies — et dans les faits, peut en sauver (merci à Pfizer, Moderna et aux autres)! Les marchés financiers relient ceux ayant des épargnes excédentaires et ceux qui ont besoin d'argent pour financer de bonnes idées. Mais il est souvent difficile de déceler à l'avance ce qui constitue une bonne idée. D'où la nécessité des risques et des récompenses afin de discipliner la répartition du capital afin que les meilleurs se hissent au haut de la pyramide. Dans le capitalisme, les bonnes idées et les sociétés robustes connaissent le succès. Alors que les mauvaises idées et les sociétés devenues inutiles sont mises de côté, libérant des ressources mieux déployées ailleurs. Les SAVS et les cryptomonnaies, faisant partie des marchés financiers, sont au bon endroit pour vérifier si ces entités comportent une utilité et de l'endurance – le temps et la découverte des prix stimulée par les marchés financiers le diront. Quant aux BANG, les options et la vente à découvert sont des outils du métier. Ils aident les marchés financiers à s'acquitter de leur rôle essentiel en matière de découverte des prix. Cela ne veut pas dire que ce sont des outils parfaits ou qu'ils ne sont pas risqués. Un couteau est un ustensile de cuisine indispensable, mais il peut causer des blessures s'il n'est pas utilisé correctement. Aucun système n'est parfait, et les meilleurs systèmes doivent grandir et apprendre de leurs erreurs. Les marchés financiers tarifient le risque; on doit faire usage de prudence lorsque l'on envisage de retirer les risques d'un système où le risque de perte discipline ses participants.

S'ajoutant à l'enthousiasme découlant du fait que la croissance et que les dépenses seront robustes, il y a eu le plan de mesures de relance « mieux vaut tard que jamais » aux É.-U. et des annonces de dépenses budgétaires à plus long terme de pays s'engageant à reconstruire en mieux. Après plus d'un an de chiffres surprenants et de résultats gonflés dans à peu près tous les recoins de la société, le public et les marchés financiers sont devenus insensibles aux termes « milliards » et « billions » – ces derniers ne suscitent plus aucune réaction, encore moins des craintes ni même une petite grimace. Les gouvernements ont profité de ce « laissez-passer » pour dépenser, et ils s'engagent envers des dépenses générationnelles et de transformation dans les soins de santé, les infrastructures, les filets de protection sociale et l'égalité et l'injustice sociales – toutes de nobles causes, mais devrions-nous complètement abandonner toute notion de prudence budgétaire, d'établissement des priorités et d'analyse coûts-avantages? Les sociétés seront heureuses d'absorber les largesses gouvernementales. Si les justiciers du marché obligataire sortent de leur léthargie et poussent les taux à des niveaux trop élevés, le coup de semonce pourrait être brutal. Effectivement, ce qui pourrait rassurer le marché obligataire (impôts plus élevés) ne fera pas plaisir aux actions. Cette combinaison pourrait se traduire par un recul des taux obligataires et rappeler aux investisseurs que le côté sécurisant des titres à revenu fixe de grande qualité est non seulement bien vivant, mais nécessaire pour que les portefeuilles puissent être qualifiés d'« équilibrés ».

Actions canadiennes

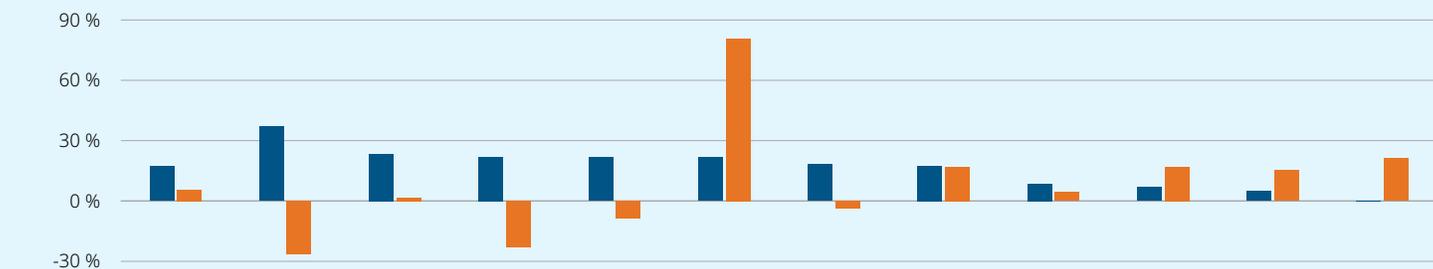
Les actions canadiennes se sont classées parmi les plus performantes dans les indices boursiers, l'indice composé S&P/TSX bondissant de 17,3 % en cumul annuel sur la base du rendement total. Cette performance exceptionnelle fait suite à la légère progression de 5,6 % de 2020. Les investisseurs qui cherchent à tirer parti de la rotation de plus en plus ferme depuis les actions de croissance ayant le vent dans les voiles vers des secteurs cycliques et axés sur la valeur ont injecté de l'argent dans les actions canadiennes. Pendant les quatre premiers mois de 2021, les flux entrants étrangers dans les actions canadiennes ont totalisé 28,6 milliards \$. Si ce rythme est maintenu, il s'agira du chiffre le plus élevé depuis 2017. Au sein du TSX, les gains ont été généralisés, le secteur des matériaux ayant été le seul en territoire négatif, tiré de l'arrière par les sociétés aurifères. Les secteurs poids lourds de la finance et de l'énergie ont en grande partie stimulé la progression, poussés par des dépassements record de leurs bénéfices. Le secteur de la finance a été soutenu par la libération d'énormes provisions pour pertes sur créance constituées l'an passé, alors que les actions énergétiques ont tiré parti d'une hausse de 50 % des prix du pétrole. La remontée de 26 % du chouchou du marché, Shopify, a contribué à fixer le gain de 22 % du secteur des technologies de l'information.

Indice composé S&P/TSX et indice S&P/TSX Petites capitalisations - Rendement depuis le début de l'année 2021



Bloomberg, 30 juin 2021.

Rendements totaux sectoriels du S&P/TSX (%)



	Indice composé S&P/TSX	Énergie	Finance	Soins de santé	Immobilier	TI	Services de télécom.	Consom. discrét.	Consom. de base	Industrie	Serv. aux collectivités	Matériaux
■ DDA	17,3 %	37,0 %	23,4 %	22,0 %	21,7 %	21,7 %	18,2 %	17,6 %	8,5 %	6,8 %	4,9 %	-0,4 %
■ 2020	5,6 %	-26,6 %	1,6 %	-23,0 %	-8,7 %	80,7 %	-3,7 %	17,1 %	4,3 %	17,0 %	15,3 %	21,2 %

Bloomberg, 30 juin 2021.

Actions américaines

Tous les principaux indices de référence américains à grandes et à petites capitalisations ont inscrit des rendements à deux chiffres (S&P 500, DOW, NASDAQ et Russell 2000), prolongeant la remontée remarquable depuis les creux du mois de mars de l'an dernier. Le S&P 500 a solidement pris les devants avec un rendement total de 15,2 %. Les quelques reculs ont été brefs et de faible ampleur, jamais plus de 5 %, prolongeant la remontée exempte de correction (chute de plus de 10 %) remontant au creux du 23 mars 2020.

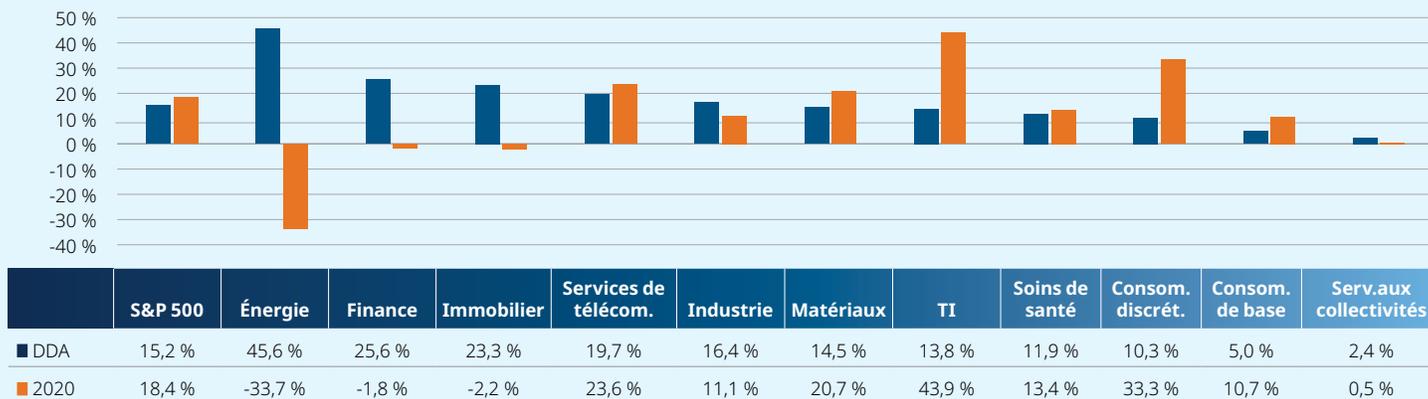
Les gains du S&P 500 ont été généralisés, la totalité des onze secteurs du GICS clôturant en territoire positif. Le secteur de l'énergie s'est particulièrement démarqué, avec un rendement de plus de 40 % alors que les Américains ont commencé à revenir sur les routes et dans les aéroports. Le secteur à forte pondération des technologies de l'information a accusé un recul au premier trimestre, lorsque les investisseurs ont favorisé les sociétés cycliques en position pour tirer parti de la réouverture de l'économie. En outre, les taux obligataires ont brutalement bondi plus tôt au cours de l'année, étouffant les actions de la nouvelle économie et technologiques à longue durée, à croissance élevée et à très grande capitalisation, dont les valorisations ont été gonflées depuis la tendance à la baisse des rendements datant de 2020 et avant. La hausse marquée des taux a été brusquement freinée au deuxième trimestre, déclenchant une remontée des actions de la nouvelle économie et technologiques. Le secteur de la finance a été le deuxième plus performant. Les banques ont bénéficié de la libération des énormes provisions pour pertes sur créances constituées l'année dernière et de l'assouplissement de la réglementation ouvrant la voie vers la reprise des rachats d'actions et des augmentations de dividendes.

Indices boursiers des É.-U. - Rendement depuis le début de l'année 2021



Bloomberg, 30 juin 2021.

Rendements totaux sectoriels du S&P 500 (%)



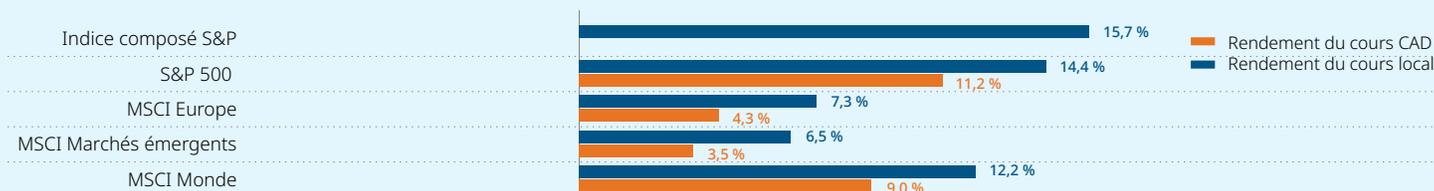
Bloomberg, 30 juin 2021.

Actions internationales

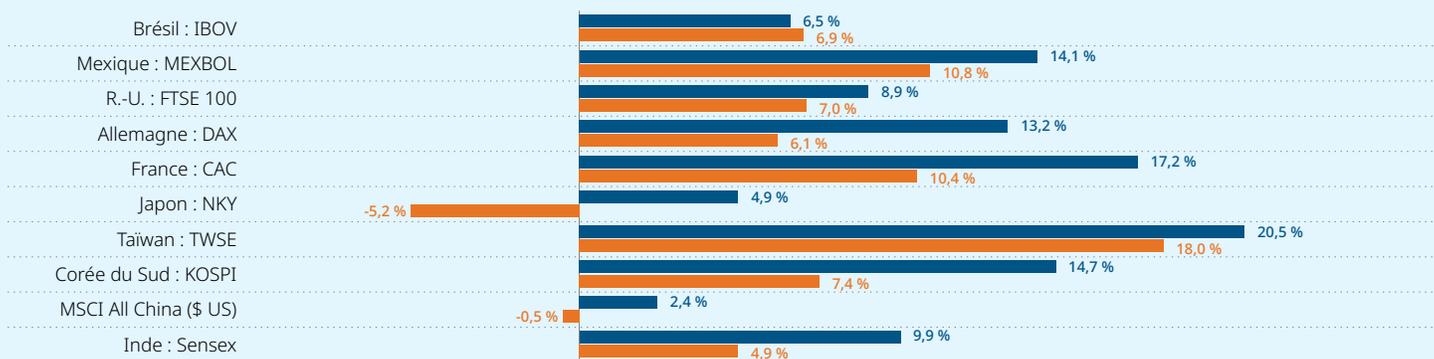
Les actions internationales ont tiré parti de vents favorables sectoriels similaires à ceux du Canada, l'indice axé sur la valeur MSCI EAEO dégageant un rendement total de 6,9 %. Malgré les variants de la COVID-19 forçant de nouveaux confinements au R.-U. et en Europe, les principaux indices européens ont inscrit des rendements à deux chiffres alors que de nombreux pays ont éventuellement été en mesure d'assouplir les restrictions en matière de confinement au fil de la progression de la vaccination. Au Japon, le déploiement des vaccins a pris beaucoup de retard, se traduisant par des réouvertures sporadiques. Les indices boursiers japonais fortement axés sur l'exportation ont réalisé de légers gains. Dans un contexte de ralentissement du rythme de la croissance de la Chine ayant également joué un rôle, l'indice Nikkei 225 a inscrit un gain de 4,9 %. Après que les actions japonaises aient figuré parmi les plus performantes en 2020, les gains modestes jusqu'à maintenant en 2021 constituent un rendement relatif tirant de l'arrière par rapport aux rendements à deux chiffres de l'indice EAEO global.

Les actions de marchés émergents (ME) ont été à la traîne de leurs homologues des marchés développés. L'indice MSCI des marchés émergents (\$ US) a dégagé un rendement total de 7,9 %. Les marchés émergents sont sensibles à la croissance du crédit et à la conjoncture économique de la Chine. En outre, la vigueur du dollar américain et les conditions monétaires mondiales globales continuent d'exercer une influence. Les actions de ME ont poursuivi leur remontée pendant la rotation vers la valeur et le commerce de la reflation au tout début de 2021. Toutefois, des indicateurs d'un sommet en matière de croissance chinoise, et les autorités de ce pays décidant de resserrer les conditions monétaires à la mi-février, ont déclenché une correction de 10,8 % de l'indice MSCI ME. La combinaison d'une vigueur surprenante du dollar américain, de la hausse des taux d'intérêt par certaines banques centrales de ME hors de la Chine et du changement de ton légèrement plus ferme de banques centrales de marchés développés a également joué un rôle à cet égard. Les marchés des ME ont consolidé la correction de mars jusqu'en mai, et commencent à afficher des signes de redressement, clôturant le deuxième trimestre près de leurs sommets postérieurs à la correction.

Principaux indices boursiers mondiaux - Rendement depuis le début de l'année 2021 (rendement du cours) en devises locales et canadienne



Marchés boursiers mondiaux - Rendement depuis le début de l'année 2021 (rendement du cours) en devises locales et canadienne



Bloomberg, 30 juin 2021.

Titres à revenu fixe canadiens

Les titres à revenu fixe canadiens ont éprouvé des difficultés au cours du premier semestre de l'année dans un contexte de hausse marquée des taux obligataires. L'indice obligataire universel FTSE Canada a chuté de 3,5 %, tous les dommages ayant eu lieu au cours du premier trimestre. Les taux des obligations à 10 ans du gouvernement du Canada ont fait un saut de 88 pb au premier trimestre, alors que l'accélération de la vaccination à grande échelle a alimenté l'optimisme envers la réouverture de l'économie mondiale. Avec les banques centrales maintenant leur position accommodante stable (fixant essentiellement l'extrémité à court terme), la courbe des taux s'est fortement accentuée, entraînant un rendement inférieur des obligations à plus long terme par rapport à celles à durée plus courte. L'indice obligataire universel à long terme FTSE Canada était en baisse de plus de 12 % à la mi-mars, ayant effacé moins de la moitié de cette perte en date du 30 juin.

La Banque du Canada a entamé la réduction de ses programmes d'assouplissement quantitatif et a devancé son échéancier de hausse de son taux d'intérêt directeur, mais procède toujours à des achats de titres de créance gouvernementaux d'une valeur de 3 milliards \$ par semaine tout en conservant le taux de financement à un jour à 0,25 %. Les écarts de crédit ont continué de se resserrer, les obligations de sociétés de qualité investissement surpassant les obligations gouvernementales. Les obligations à rendement élevé ont été de loin les plus performantes, l'indice Bloomberg des obligations de sociétés canadiennes à rendement élevé ayant dégagé un rendement d'environ 5 %. Dans le secteur gouvernemental, les obligations fédérales ont surpassé les obligations provinciales et municipales.

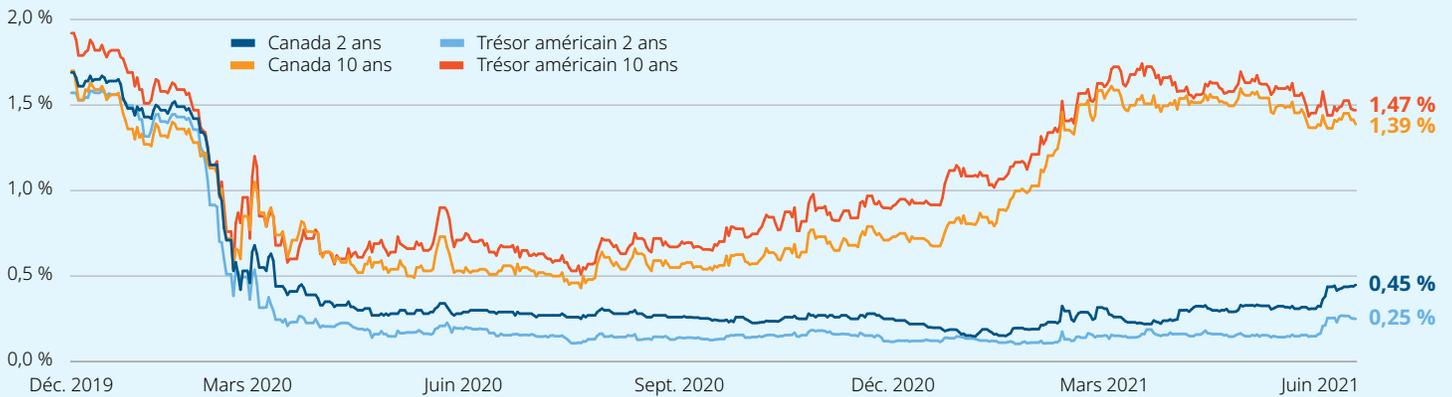


Indices des titres à revenu fixe canadiens - Rendement total depuis le début de l'année 2021



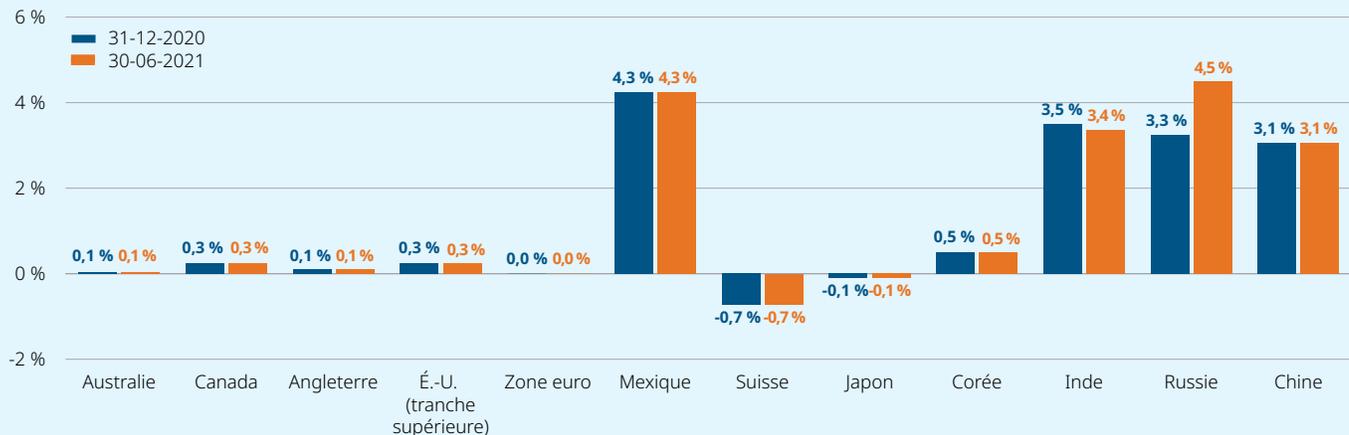
Bloomberg, 30 juin 2021.

Rendement des obligations d'État à 2 ans et 10 ans



Bloomberg, 30 juin 2021.

Taux des banques centrales mondiales (%)



Bloomberg, 30 juin 2021.



Produits de base

Les produits de base ont été l'une des catégories d'actif les plus recherchées cette année. La réouverture rapide de l'économie a entraîné des perturbations au sein des chaînes d'approvisionnement mondiales et des pénuries de stocks.

Les prix de l'énergie ont considérablement augmenté, celui du pétrole WTI étant en hausse de 50 % pour s'établir à 73,5 \$ US le baril. Les membres de l'OPEP+ continuent de collaborer afin de restaurer lentement leur production de pétrole après les baisses record de production de l'année dernière. Les sociétés américaines de schiste bitumineux ont également fait montre de discipline en n'augmentant leur production que progressivement en réaction à la hausse des prix. Les prix du cuivre (un baromètre de l'activité économique mondiale) ont bondi à leur plus haut niveau depuis près d'une décennie en contexte de commerce de la réouverture. Le cuivre a bénéficié d'un coup de pouce supplémentaire alors que plus de pays ont dévoilé leurs cibles climatiques ambitieuses (le cuivre entrant dans la fabrication de véhicules électriques et d'autres technologies axées sur le climat).

Indice des produits de base Bloomberg



Bloomberg, 30 juin 2021.

Pétrole brut WTI (\$ US par baril)



Bloomberg, 30 juin 2021.



Les prix de l'or ont été sans éclat, chutant de 6,8 % à 1 770 \$ US l'once après avoir inscrit un rendement fulgurant de 25 % en 2020. Le prix du métal jaune a commencé à se consolider au cours de la deuxième moitié de l'année dernière, et cette tendance s'est poursuivie alors que les investisseurs ont cherché d'autres endroits où cumuler leurs avoirs dans un contexte d'appétence pour le risque. La hausse des taux obligataires mondiaux et le raffermissement du dollar américain ont également été favorables.

Prix au comptant de l'or (\$ US l'once)



Bloomberg, 30 juin 2021.

Devises

Le dollar canadien a poursuivi sa remontée, augmentant de 2,7 % pour s'établir à des rapports CAD/USD de 1,23 \$ et USD/CAD de 0,81 \$. Le huard a monté en flèche après avoir touché les 68,9 ¢ en mars de l'année dernière. Il est un bénéficiaire typique de la croissance mondiale et d'un contexte d'appétence pour le risque. La devise a reçu un élan de la mesure prise par la Banque du Canada, avant la plupart des autres banques, de procéder au lent retrait des efforts de politique monétaire d'urgence. Un soutien additionnel pour le huard a été fourni par les importants flux d'investissement étrangers au Canada depuis le début de 2021, parallèlement à des différentiels de taux d'intérêt à court terme entre le Canada et les É.-U., au raffermissement des prix du pétrole et aux prix des produits de base autres que le pétrole robustes. L'ascension du huard a perdu de son élan en juin lorsque le dollar américain s'est raffermi par suite de l'adoption d'un ton légèrement plus ferme par la banque centrale américaine.

Rendement du \$ CA par rapport aux devises mondiales (indexé à 100)



Bloomberg, 30 juin 2021.

Le dollar américain (indice DXY) a varié en dents de scie tout au long de la première moitié de l'année, mais a réussi à rebondir depuis sa pire année depuis 2017, en hausse de 2,8 %. Le dollar US a mis fin à sa tendance marquée à la baisse ayant commencé l'année dernière, se redressant parallèlement aux taux des obligations américaines. La vigueur du dollar américain a été stimulée par le ton légèrement plus ferme de quelques membres de la Fed. Par la suite, le billet vert a amorcé un mouvement en dents de scie, perdant de la vigueur pendant le printemps dans le contexte de l'amélioration du déploiement de la vaccination en Europe et au Canada et des propositions de dépenses budgétaires massives de la Maison-Blanche. En juin, le dollar américain est revenu sur une voie haussière en raison d'un changement de ton surprenant de la Fed, à la suite duquel les marchés s'attendent maintenant à deux hausses des taux d'intérêt d'ici la fin de 2023.

Indice du dollar américain par rapport à l'indice de la Fed du dollar pondéré

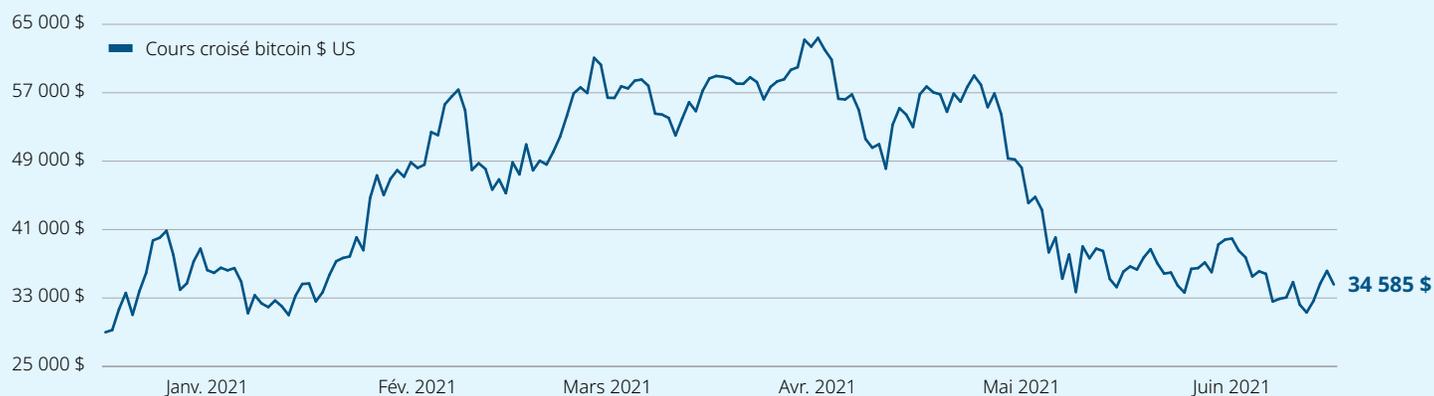


Bloomberg, 30 juin 2021.

Le bitcoin a dominé les manchettes plus tôt cette année lorsque sa capitalisation boursière a surpassé le niveau remarquable de 1 billion \$ US. À la mi-avril, la plus importante cryptomonnaie avait bondi de plus de 100 %, pour s'établir à plus de 60 000 \$ US dans un contexte de confiance accrue qu'elle pourrait défier les chances et voir son adoption à grande échelle se matérialiser. Des entreprises notables comme Tesla et Blackrock ont annoncé avoir procédé à des investissements importants ou à une autre forme d'adoption de la cryptomonnaie. En outre, des inquiétudes quant à la détérioration du système financier mondial, sous la forme d'une inflation plus élevée que prévu, et quant à la monnaie fiduciaire en général, ont propulsé la monnaie numérique. Le bitcoin fait également partie de la manie spéculative plus généralisée ayant balayé le marché (tout comme les SAVS et actions-mêmes), se traduisant par de grands écarts de prix. Toutefois, le bitcoin a entamé une spirale descendante depuis son sommet d'avril, perdant près de la moitié de sa valeur et clôturant le mois de juin à 34 585 \$ US. Tesla est revenue sur sa décision d'accepter le bitcoin comme forme de paiement, citant des préoccupations environnementales. Au même moment, la Banque populaire de Chine a mis des contraintes en œuvre à l'égard des cryptomonnaies et a mis les investisseurs en garde à l'égard de la négociation spéculative de ces dernières alors que d'autres banques centrales ont envisagé l'établissement d'une réglementation.



Bitcoin au comptant (XBT/USD)



Bloomberg, 30 juin 2021.

Les placements dans les fonds communs peuvent donner lieu à des commissions de vente, des commissions de suivi, des frais de gestion et d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur varie fréquemment et leur rendement antérieur peut ne pas se reproduire. Le contenu de ce commentaire (y compris les faits, les perspectives, les opinions, les recommandations, les descriptions de produits ou titres, ou les références à des produits ou titres) ne doit pas être pris ni être interprété comme un conseil en matière de placement, ni comme une offre de vendre ou une sollicitation d'offre d'achat, ou une promotion, recommandation ou commandite de toute entité ou de tout titre cité. Bien que nous nous efforcions d'assurer son exactitude et son intégralité, nous ne sommes aucunement responsables de son utilisation. Ce document renferme des renseignements prospectifs qui décrivent les attentes actuelles ou les prédictions pour l'avenir de tiers. L'information prospective est par inhérence soumise, entre autres, à des risques, à des incertitudes et à des hypothèses qui pourraient faire en sorte que les résultats effectifs sont considérablement différents de ceux qui sont exprimés dans le présent document. Ces risques, incertitudes et hypothèses comprennent, mais sans s'y limiter, les conditions générales économiques, politiques et des marchés, les taux d'intérêt et de change, la volatilité des marchés boursiers et financiers, la concurrence commerciale, les changements technologiques, les changements sur le plan de la réglementation gouvernementale, les changements au chapitre des lois fiscales, les poursuites judiciaires ou réglementaires inattendues et les catastrophes. Nous vous invitons à soigneusement prendre en compte ces facteurs et d'autres facteurs et à ne pas vous fier indûment à ces renseignements prospectifs. Tout renseignement prospectif contenu dans les présentes n'est valable qu'au 30 juin 2021. On ne devrait pas s'attendre à ce que ces renseignements soient mis à jour, complétés ou révisés en raison de nouveaux renseignements, de nouvelles circonstances, d'événements futurs ou autre.